



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Journées Nationales

de l'Amicale VB-XABC

les 21-22 et 23 Septembre 1974

à DOUÉ-LA-FONTAINE (49)

Capitale de la Rose

Le Bureau Directeur de l'Amicale VB - X ABC, afin de rendre hommage au dévouement inconditionnel de son vice-président angevin, notre ami Henri STORCK, a décidé d'organiser sa Journée Nationale 1974 en Anjou. STORCK a choisi la ville de DOUÉ-LA-FONTAINE, la capitale de la rose, pour cette Journée d'amitié et de retrouvailles.

Nous demandons à tous nos amis de l'Ouest de venir assister à ces Journées qui sont toujours vouées au succès par l'entrain et la gaieté qui les animent. Les Congressistes de Bastia seront là, ils nous l'ont promis ! L'Amitié doit toujours suivre sa route.

Samedi soir 21-9 :

Réception des arrivants gare d'Angers de 16 heures à 21 heures. Visite d'Angers la nuit : Son et Lumière.

Dimanche 22-9 :

Départ gare d'Angers : 8 h. 30 — Arrivée Doué-la-Fontaine 9 h. 30, Messe facultative — 11 heures : Vin d'Honneur — 12 h. 30 : déjeuner plein air sous la Halle (13^e siècle) — 18 heures retour gare d'Angers.

Lundi 23-9 :

Départ gare d'Angers 8 h. 30 — Excursion forêt de Vezin : Basilique N.D. des Gardes, Clairière et Chapelle des Martyrs — 12 heures déjeuner champêtre ; étang de Péronne — 17 heures : Réception Château de Châteaubriant, Vin d'Honneur. Retour gare d'Angers 18 h. 30.

PRIX :

Du 21 au 22-9 inclus, comprenant : Chambre (nuit du 21 au 22), petit-déjeuner, Car, Banquet = 85 F. pour 1 personne, 170 F. pour 2 personnes. Les dîners du samedi soir et du dimanche soir ne sont pas compris dans ces prix. Ils sont laissés à la libre disposition des participants.

Du 22 au 23-9 inclus, comprenant : Chambre (nuit du 22 au 23), petit-déjeuner, Car, déjeuner champêtre = 80 F. pour 1 personne, 160 F. pour 2 personnes.

Soit pour les 3 jours : 165 F. pour 1 personne et 330 F. pour 2 personnes.

Prière de réserver très rapidement, les chambres étant très demandées. S'inscrire en envoyant le montant de la dépense envisagée en Chèque Postal ou Chèque Bancaire à : Henri STORCK, 123, Avenue Général Patton, 49000 Angers.

Horaire des trains Gare Montparnasse :
départ 13 h. 42, arrivée à Angers 16 h. 28
départ 17 h. 17, " " 20 h. 06

Pour le retour, départ Angers :

le 22-9 : 20 h. 21 arrivée Paris 23 h. 20
21 h. 05 " " 23 h. 49
le 23-9 : 18 h. 28 " " 20 h. 57
19 h. 36 " " 22 h. 26

« Tous à Doué-la-Fontaine les 21, 22 et 23 Septembre 1974 pour les Journées Nationales VB - X ABC ».

La Route de l'Amitié

«...Deux ans seulement se sont écoulés depuis notre dernier Congrès de Bastia et ce rapprochement inhabituel pouvait nuire au succès de notre manifestation de 1974. Il n'en fut rien heureusement, et nous devons nous montrer très satisfait du résultat de notre initiative car nos amis du continent ont répondu avec enthousiasme à notre appel. Ils ont compris, que faisant partie de ce que l'on appelle maintenant le troisième âge, ils ont intérêt à écouter le plus possible les périodes négatives.

«Présenter trois fois de suite, dans la même ville, avec les mêmes congressistes, devant les mêmes amis, le rapport moral de l'Amicale, c'est je vous l'ai dit en commençant ma lecture un périlleux honneur. A chaque fois j'ai essayé de ne pas me répéter, mais comment voulez-vous, à la troisième fois, ne pas trouver les mêmes mots qui vous diront toute l'admiration de vos amis continentaux et la mienne, encore plus motivée, pour votre île si accueillante et votre amitié si fraternelle, chers amis corses...».

Ce passage du rapport moral me semble en la circonstance très significatif. Il exprime à la fois le succès du Congrès, l'admiration des continentaux pour cette Ile de Beauté qui offre aux visiteurs toutes les splendeurs des rivages méditerranéens et l'amitié fraternelle de nos camarades corses.

La délégation continentale revient enchantée de son merveilleux voyage. Elle a rencontré les mêmes amis, parfois de nouveaux visages ; elle a admiré des sites déjà appréciés par les chevronnés du voyage mais toujours changeants ; elle a visité ces villages haut perchés sur le flanc de la montagne ou accroupis au fond des vallées ou blotés au bord des criques profondes.

Il faut remercier tout spécialement la délégation Bastiaise de sa fraternelle réception. Sous la conduite de leur dévoué Président notre ami Pierre MARTELLI, tous les anciens P.G. corses disponibles étaient là pour accueillir la délégation continentale et c'est avec beaucoup de joie que nous avons revu nos amis Tony GIAMARCHI, Jacques ABBO, Marcel LECA, CAMPANA, FRANCESCHI, etc.

La vie nous sépare de nos frères lointains mais notre amitié scellée dans les heures difficiles reste entière.

Et c'est cette amitié qui a permis de vivre les journées magnifiques que les quarante-cinq conti-

nentaux ont passées sous le soleil revenu. Il faut adresser des félicitations aux participants du voyage pour leur parfaite compréhension, leur discipline librement consentie et leur gentillesse.

Remercions notre journal le Lien qui, une fois encore, a su satisfaire même les plus difficiles, notre gentille organisatrice en Corse Mme ALBERTINI pour la parfaite organisation de la tournée touristique, l'agence Corstourisme et son directeur pour le sérieux de leur entreprise, depuis dix ans nous leur confions l'organisation du circuit après Congrès et nous en avons toujours retiré d'amples satisfactions. Et si parfois surgissent quelques difficultés inhérentes à toute organisation sérieuse elles sont rapidement aplanies au mieux de l'intérêt des touristes, et nous compléterons nos louanges par celles que nous adresserons à la Secrétaire de l'Amicale, Mme MAURY, véritable fourrier de la troupe vagabonde, qui sut avec tant de tact et de délicatesse placer tout son monde à chaque étape et veiller jalousement au bon déroulement du programme.

Les occupants du car ne me pardonneraient pas si j'omettais de citer le sympathique Sébastien, conducteur émérite, boute-en-train infatigable qui sut faire partager à ses voyageurs continentaux l'amour qu'il porte à sa Corse natale.

Et merci à la Corse d'avoir mis pour nous accueillir ses plus beaux atours : son soleil, ses fleurs, ses chants, ses guitares, ses plages et cette chose unique au monde : son maquis.

Pour conclure j'emprunterai à notre sympathique secrétaire général Maurice ROSE la conclusion de son article «Le merveilleux voyage» du Lien n° 172 de Juillet-Août 1963 relatant notre premier voyage en Corse :

« Que ce soit du côté touristique ou sur le plan amical, nous emportons de la Corse un souvenir inoubliable. Un voyage comme celui que nous avons fait constitue un événement marquant dans une vie humaine. Aussi nous souhaitons que de nombreux anciens VB-XABC puissent, à leur tour, se rendre en Corse pour y suivre la route que nous avons prise : celle de l'Amitié.

« Nous pouvons leur garantir qu'ils ne seront pas déçus et qu'ils diront, en revenant, comme jadis Francis de Croiset, à propos d'un autre pays : Nous avons fait un beau voyage. »

Henri PERRON.

==□==

LE CONGRÈS DE BASTIA

Samedi 15 juin. 6 h. 45. Aéroport Orly-Sud. Un trafic de voyageurs intense. La Coupe du Monde de football draine vers l'Allemagne des milliers de sportifs. Devant les guichets d'Air-France un groupe attend, sagement. Ce sont les congressistes de l'Amicale VB-XABC convoqués pour 7 heures. Tout le monde est là avant l'heure fixée. Cela fait bien augurer de la suite du voyage. Mme MAURY, le sergent-fourrier de l'expédition, vérifie sa troupe : Le président Joseph LANGEVIN, le trésorier-adjoint André PETERSEN, le responsable du Lien, Henri PERRON et Madame, René HEUX et Madame, Lucien ARNOULT et Madame, Marcel BARDIN et Madame, Lucien BASTIDE et Madame, Roland HOUDON et Madame, René SCHROEDER et Madame, Roger BLONDEAU et Madame, Raymond BOIRE, André LECLERE et Madame, Maurice MARTIN et Madame, COLON et Madame, Jules SCHONI, Annie EHRHARDT, Maurice FOUJU, Henri STASSE, Gaby GODARD, Lucienne PICOT, Suzanne CADOUX, Claude LEFORT, Roger DORLE, André PALISSE, Geneviève GAUTHIER, Roger DUMOULIN. En tout 38 personnes au départ d'Orly. Chacun possède son badge soit au revers du veston, soit au corsage ou à la robe. Normalement on ne doit perdre personne.

Sur la piste le Boeing 707 d'Air-France « Château de Valangay » attend sa cargaison. Nous embarquons. Pour la moitié des congressistes c'est le baptême de l'air. On est un peu anxieux devant l'inconnu du voyage en avion mais le sourire des hôtesses a vite fait dissiper toute inquiétude. A 7 h. 45 nous roulons sur la piste d'envol et l'avion s'élève magnifiquement, sans secousse. et bientôt nous apprenons avec surprise que nous sommes à 11.000 mètres d'altitude et que notre vitesse de croisière est de 1.000 km à l'heure. Ce n'est pas tout à fait le Concorde... mais ça va vite quand même ! Un steward vient nous faire une démonstration avec le gilet de sauvetage au cas où l'avion aurait la fâcheuse idée d'amerrir en Méditerranée. Le temps est magnifique. Le ciel est dégagé de tout nuage et notre avion semble immobile dans cet azur... Voici le petit déjeuner, fort copieux, qui aide à remonter le moral des néophytes... Une annonce : nous entamons la descente sur Bastia et la météo est mauvaise sur le Cap Corse. Un regard aux hublots. Nous sommes entourés de nuages et la visibilité est nulle. Et c'est sous un ciel gris que notre

Boeing se pose délicatement sur la piste de l'aéroport de Poietta. Tout le monde est satisfait du voyage, les nouveaux baptisés en particulier. « Pourquoi se faire du mouron quand tout baigne dans l'huile ! », dit l'un d'eux résumant l'opinion générale. Pour une fois le soleil n'est pas au rendez-vous, mais nous avons le sourire de Mme ALBERTINI pour nous souhaiter la bienvenue. Le soleil, nous assure-t-elle, sera pour demain. Aussi la visite du Cap Corse prévue cet après-midi est-elle remise à demain dimanche. Les amis Corses, comme à chaque voyage, sont là pour nous accueillir. Nous retrouvons notre ami Pierre MARTELLI, toujours vaillant, toujours aussi dévoué à la cause A.C.P.G. accompagné des amis Jacques ABBO et CAMPANA. Embrassades générales. Nous attendons l'arrivée de l'avion de Strasbourg dans lequel ont pris place nos amis Charles WENGER et Madame. Nos deux alsaciens sont fort surpris de se voir accueillir par une délégation aussi importante. Nous logeons tous à l'Hôtel Rivoli à l'entrée de Bastia. L'Hôtel de construction récente donne satisfaction à tous les congressistes. Nous déjeunons à l'Hôtel des Voyageurs que les anciens de 1963 connaissent bien mais qu'ils auraient du mal à reconnaître car il a été totalement transformé. Nous avons la surprise d'y rencontrer l'ami Yves DAUREL et Madame en voyage d'affaires dans l'île et qui seront des nôtres au Banquet du lendemain. L'après-midi nous réceptionnons à la descente du bateau qui l'amène de Nice notre ami Pierre LEROY. Avec les amis DEVAUX qui étaient déjà sur place notre groupe se complète. Il ne manque plus que nos amis Vosgiens de Cornimont, Georges HERMAL et Madame. PERRON qui est un chevronné des expéditions corses emmène tout son monde visiter la citadelle et le Musée cher à l'ami Yves LE CANU, ainsi que le vieux port. Le soir au dîner nous récupérons nos deux vosgiens. La troupe est au complet.

Le dimanche 16 juin le car conduit par le chauffeur Michel, une vieille connaissance, amenait les continentaux au Restaurant Beau-Rivage dans le quartier de « Toga » commerçant et industriel. Les dames peuvent profiter du soleil définitivement revenu et admirer le bord de mer pendant que dans l'une des salles du restaurant allait se dérouler le IV^e Congrès Corse de l'Amicale.

(Suite page 2)

Le Congrès de Bastia

(suite de la page 1)

Une cinquantaine de participants comme il y a deux ans. Au bureau ont pris place : Pierre MARTELLI qui préside, le Président national LANGEVIN, le trésorier PETERSEN, STASSE du Bureau national de l'Amicale Belge des Stalags V, Jacques ABBO de Bastia et PERRON rédacteur du Lien.

En ouvrant la séance, MARTELLI remercie les amicalistes continentaux de venir aussi nombreux rendre visite à leurs amis corses. Deux ans se sont écoulés depuis le dernier congrès de Bastia et notre ami MARTELLI voit dans ce rapprochement la preuve que les continentaux sont heureux de venir retrouver leurs anciens compagnons de captivité et aussi que l'Île de Beauté a une certaine attirance pour les amis du continent, attirance tout à fait justifiée, d'ailleurs. Il souhaiterait qu'un Congrès de l'Amicale ait lieu tous les ans en Corse, afin que les liens d'amitié soient encore plus resserrés entre tous les P.G. Il regrette que les anciens P.G. corses ne soient pas plus nombreux pour assister à ces retrouvailles et il excuse les camarades bastiais empêchés. En terminant MARTELLI souhaite un bon séjour en Corse aux amis continentaux et il donne la parole à LANGEVIN.

Le Président dit sa joie d'être de nouveau parmi ses amis P.G. corses, à la tête d'une forte délégation continentale. Il adresse ses meilleurs vœux de rétablissement à deux anciens P.G. du continent qui devaient être présents à Bastia nos amis Gilbert FRITSCH et Roger HERZOG. Le président remercie Pierre MARTELLI et la délégation bastiaise et en particulier Jacques ABBO, pour leur chaleureuse réception. Il invite le président MARTELLI à venir, à Paris, assister à une réunion de l'Amicale. MARTELLI promet sa visite pour 1975. Puis le délégué belge, notre ami Henri STASSE, apporte au Congrès et principalement aux amis corses le salut fraternel de ses camarades P.G. belges. Le trésorier PETERSEN lit le rapport financier et donne quelques précisions sur certains chapitres. Quelques questions sont posées par les assistants et notre ami Joseph FRANCESCHI, le sinistré de Cagnano, tint à remercier chaleureusement l'Amicale et tous les Amicalistes de ce qu'ils avaient fait pour lui quand il était dans la peine. Il n'est pas prêt d'oublier cet acte de solidarité qui l'a profondément touché ainsi que sa famille. La parole est donnée à PERRON pour la lecture du rapport moral.

Après avoir rappelé que c'est la troisième fois qu'il présente le rapport moral dans les Congrès que nous tenons en Corse, PERRON tient à remercier l'équipe organisatrice et celui qui est à sa tête notre ami Pierre MARTELLI et il poursuit : « Si le Bureau Directeur de l'Amicale a choisi Bastia pour tenir son neuvième Congrès national, sur la proposition des anciens participants, c'est, ne soyons pas hypocrites, dans la perspective d'offrir à ses membres continentaux un magnifique voyage, car en Corse on est toujours bien reçu, mais aussi et principalement pour retrouver des amis de longue date, des frères de captivité... ».

Après avoir fait un petit tour dans le passé « ce passé déjà si lointain et pourtant si proche dans notre mémoire » l'orateur se pose cette question : « De notre captivité, d'où nous rapportons tous des souvenirs amers ou savoureux, qu'en reste-t-il ? Nous nous interrogeons parfois : Que reste-t-il de cette longue période qui a marqué si durement notre jeunesse ? Eh bien il en subsiste tout de même une chose assez précieuse. C'est cette communion d'idées, ce sentiment de chaude amitié, cette façon presque identique de réagir, que possèdent maintenant la plupart de ceux qui ont subi les épreuves de la vie recluse.

« Le souci de préserver ce bien si rare : une camaraderie indéfectible, a présidé à la naissance des Amicales de Camps. C'est là dans une atmosphère de franche cordialité que nous avons retrouvé le pur esprit des Camps... » Suit un long passage sur la fondation de l'Amicale, ses buts et ses devoirs. Enfin l'œuvre d'entraide de l'Amicale est exposée par le rapporteur :

« Nous avons distribué depuis la création de l'Amicale pour 12 millions d'anciens francs de secours. Ce qui est énorme pour une petite Amicale comme la nôtre, forte de 1260 membres actifs, si on pense qu'en 1949 un secours de 500 francs représentait une somme importante. Ces secours ont pu être distribués grâce aux galas artistiques que nous organisons dans la capitale et surtout grâce à nos loteries et à nos bons de Soutien. Il ne faut pas mésestimer l'appui financier apporté à notre Caisse de Secours par ces Bons de Soutien. Sans eux notre caisse de secours serait inexistante. Nous avons dû pour que notre Caisse de Secours soit en mesure de répondre favorablement aux appels de détresse augmenter le prix du Bon de Soutien et de le porter à 1 F. 50 ce qui met le carnet à 15 F. Cette augmentation de 5 F peut peser lourd dans le budget du camarade retraité ou chômeur. Mais le placement du Bon de Soutien est facultatif ; en prend qui peut. Mais l'esprit d'entraide est bien ancré dans la vie d'un Amicaliste car en 1974 nous avons récolté plus de 1.500.000 anciens francs rien que par le placement de Bons de Soutien. N'est-il pas réconfortant de voir que ce résultat a pu se faire dans l'unanimité des cœurs et l'unanimité des esprits. Car très peu de camarades ont réchigné devant la part d'entraide qui leur était proposée. N'est-il pas réconfortant de penser qu'il a été possible et qu'il est encore possible de se dire que peut-être mille choses nous séparent mais qu'après tout l'essentiel, c'est-à-dire l'entraide est susceptible de nous réunir, cet essentiel étant le souvenir de notre passé dont nous nous sentons les uns et les autres solidaires devant l'Histoire, cet essentiel étant le sens de la solidarité des hommes, le sens de la justice et un certain sens de l'égalité de tous devant les sacrifices communs.

« Je rappelle pour mémoire l'augmentation de la cotisation annuelle qui a été portée de 8 F. à 12 F. (l'Assemblée Générale de 1974 a porté à l'unanimité la cotisation à 15 F à partir de l'année 1975). Notre trésorier vous donnera des précisions à ce sujet mais chacun comprendra que payer 8 F une cotisation en 1950 n'est plus de mise en 1974 et que nous ne pouvions maintenir un taux de cotisation aussi bas alors que nos frais de secrétariat, d'administration, du journal, etc., ont plus que doublés ».

Puis il est fait rappel de nos multiples efforts pour l'aboutissement de nos justes revendications. Les avantages acquis par nos camarades P.G. belges sont mis en comparaison avec ceux des P.G. français :

« Depuis le 1^{er} janvier 1967, en Belgique, une veuve de guerre ou une veuve de grand invalide (taux normal) perçoit une pension annuelle d'un montant de 60116 francs belges soit 8.000 F actuels en monnaie française ou 800.000 anciens francs.

« Quant aux P.G. de la seconde guerre mondiale, ils bénéficient en Belgique d'une rente de captivité perçue dès CINQUANTE-CINQ ANS d'âge et liquidée sur la base de 500 F. belges par semestre de captivité selon une table de progression qui a porté en quatre ans la « rente » à ce taux.

« Ce qui revient à dire que l'ancien P.G. belge qui subit cinq ans de captivité soit 10 semestres perçoit dès 55 ans une « rente » annuelle de 5.000 F belges soit 650 F. actuels en monnaie française ou 65.000 anciens francs. (Nous ajouterons que le P.G. belge a droit à la carte de demi-tarif sur les chemins de fer belges !)

« Alors que le P.G. français, TITULAIRE de la carte du combattant, perçoit « princièrement » 50 F. actuels par an, de retraite, à SOIXANTE-CINQ ANS, pour les mêmes cinq années de captivité, et le P.G. non combattant, et ils sont nombreux : RIEN !

« Sur la retraite du combattant nous avons posé le problème très simplement auprès des autorités ministérielles. Nos dirigeants ne demandent pas que du jour au lendemain on passe au tarif, si j'ose dire, de 50 F au taux normal qui est devenu aujourd'hui dix fois plus grand. Ce que nous demandons, dans l'immédiat, c'est le dégel. Il faut que l'affaire se mette en mouvement. M. POMPIDOU avait promis la parité et l'échéance : 1976. Espérons que la nomination d'un nouveau Président de la République ne repousse pas cette échéance aux calendes grecques... »

PERRON parle ensuite de la pathologie de la Captivité : Les affections qui touchent les anciens P.G. sont d'une fréquence anormalement élevée. Elles intéressent pour l'essentiel les systèmes digestifs, pulmonaire et cardiaques.

« La mortalité dans le monde des prisonniers de guerre est deux fois et demie plus élevée que dans la population masculine active de même âge. Il ne s'agit plus d'affections caractérisées cernables, il s'agit d'une usure prématurée de l'organisme. La captivité, moins d'ailleurs par sa rigueur que par sa durée a éprouvé l'organisme des anciens P.G., a eu sur leur organisme et sur un certain nombre de leurs facultés un effet d'érosion continue... ».

L'orateur, après avoir parlé de la Commission Ministérielle sur la Pathologie de la Captivité en arrive à la récente élection présidentielle. Il donne lecture de la réponse du candidat M. GISCARD D'ESTAING à la lettre que lui a adressée le Comité National de Liaison des Associations P.G. Il faudra veiller à ce que les promesses contenues dans cette lettre-réponse soient réalisées.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE
BASTIAISE
CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA
Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

L'Assemblée écoute attentivement les explications données par le rapporteur. Tous les problèmes P.G. ont été évoqués et c'est maintenant la péroraison :

« Notre tâche d'Amicaliste continue. Nous n'oublions pas que la devise de notre Amicale est cette belle parole de Louis Pasteur : « Je ne te demande pas quelle est ta conviction, ni quelle est ta religion, mais quelle est ta souffrance ».

« Nous sommes aujourd'hui réunis sous le signe de l'Amitié et du souvenir. Se souvenir des amis, des mains qui ont secouru, et d'avoir refusé de tirer un trait rageur sur le passé. Des années affreuses que la guerre nous a apportées, que la captivité nous a forcées à vivre, il restera quand même quelque chose de lumineux : la certitude de la solidarité et de l'amitié. Et c'est cela que nous scellons aujourd'hui encore. Par delà les distances, par delà tout ce qui devait diviser les hommes il reste encore et toujours cette amitié. Comme l'a dit Maurice ROSE dans son rapport moral 1974 « Restons optimistes et surtout restons unis pour que nous puissions longtemps encore nous retrouver en pleine et totale amitié... ».

Et en terminant, PERRON cite cette phrase de PEGUY : « ces hommes marchant du même pas, courant au même assaut, charriés du même élan, chancelants, rompus de la même débacle, oscillants, crevés de la même défaite, qui se relèvent éclatants, rompus du même espoir ».

L'Assemblée fait une ovation à notre ami PERRON. Le Président LANGEVIN félicite notre camarade dont le rapport si documenté a retenu toute l'attention du Congrès et réclame un ban en l'honneur du rapporteur. Et c'est sur ce ban magistralement battu par toute l'assistance que se termine le IX^e Congrès National de Bastia.

Les Congressistes rejoignent ces dames qui attendent patiemment sur la plage et c'est l'heure de l'apéritif qui est offert à tous les présents par les A.C.P.G. corses de Bastia.

Déjeuner à l'Hôtel des Voyageurs et l'après-midi tour du Cap Corse par une route ravissante longeant la mer

sur les deux versants. Le car conduit par Michel chemine tranquillement parmi les « marines » alors que ses occupants entonnent des chansons. Nous traversons des villages fleuris : Miomo, Lavasina, Erbalunga où réside l'ami BONNET, Sisco, Piétracorbara, au pied du Monte Allicione, Maginaggio, Rogliano Pino avec sa marine et sa plage de sable fin, la mine d'amiante, ancienne richesse de l'île qui occupait plus de 700 ouvriers et qui est maintenant à l'abandon, Canari, Albo et nous approchons de Nonza, village niché sur une falaise de 158 m. à pic sur la mer. Nous entamons la nième chanson et soudain c'est la catastrophe. Une conduite d'huile s'est rompue et le moteur jette son dernier soupir. C'est la panne, en plein maquis ! Michel tente en vain de réparer. Pendant deux heures nous attendons sur la route inondée de soleil, sans ombre. ARNOULT a découvert une source, nous ne mourrons pas de soif ! Assis sur un petit parapet les naufragés du maquis récupèrent en chantant des refrains à boire. Il faudra renoncer au car... et au chauffeur car l'un ne va pas sans l'autre et c'est un car venu de Saint-Florent qui récupère les « Crusoés » du Cap Corse pour les emmener à Bastia où on les attend pour le Banquet. Nous abandonnons sur le bord de la route notre beau véhicule, notre chauffeur Michel, et dans le car la carte de la Corse de Papillon. (Il faut dire pour ce dernier abandon que c'est un oubli involontaire de notre pharmacien de Saint-Florent-le-Vieil !). Nous arrivons à Beau-Rivage à 20 h. 30 à la grande satisfaction des invités corses qui nous attendaient anxieusement. Le temps de conter notre mésaventure et de nous excuser de notre tenue estivale car pour gagner du temps nous ne sommes pas passés à l'Hôtel Rivoli et nous nous mettons à table.

Comme toujours, le Banquet s'est déroulé dans une ambiance amicale et joyeuse. Nos amis GIAMARCHI et Papillon se contentent des histoires de Waldho et le groupe des continentaux se rattrape largement des émotions de l'après-midi.

Au dessert le Président LANGEVIN offre deux flacons de parfum de Paris à Mmes MARTELLI et ABBO. Après les remerciements et les souhaits de bonne villégiature de Pierre MARTELLI on passa aux chansons et aux bonnes histoires, corses et autres. Nous eûmes la joie de réentendre l'artiste bastiais qui nous avait fait un étonnant numéro il y a deux ans. Il n'a pas perdu de son talent, au contraire, et ses histoires, anciennes et nouvelles mirent l'assistance en joie. Nos amis PERRON et DORLE apportèrent leur brillante participation à ce festival de chansonniers. Vers une heure du matin on se sépara au chant de : « Ce n'est qu'un aurovoir », enfoncé par tous les convives debouts.

Lundi 17 juin : Nous héritons d'un nouveau car et d'un nouveau chauffeur, Sébastien. La réussite d'un circuit dépend beaucoup du chauffeur et du guide. Sébastien s'est révélé chauffeur adroit et guide incomparable pour nous faire admirer les beautés de sa Corse natale. Sa bonne humeur et son dynamisme ont beaucoup aidé à la bonne harmonie du voyage. Nos amis ABBO et MARTELLI sont venus nous souhaiter un bon voyage et c'est avec émotion que nous quittons ces amis incomparables. Un arrêt à Património pour la visite d'une cave... et dégustation. A Saint-Florent halte d'une demi-heure pour visiter le port. L'ami POGGI arrivé la veille du continent où il avait suivi une cure à Bagnoles de l'Orne vient nous saluer. L'ami Charles n'a pas changé, toujours aussi dévoué. A Calvi que nous atteignons pour le déjeuner nous longeons au Grand-Hôtel.

L'après-midi excursion en mer pour la visite de la grotte des vœux marins qui doivent être pour Calvi une sorte d'Arlesienne : on ne les voit jamais. La mer est houleuse. Les vagues sont hautes, aussi la promenade se poursuit-elle sous une douche continuelle et nos amis Roger et Nénette BLONDEAU, Maurice et Huguette MARTIN sont inondés des pieds à la tête. C'est leur premier bain corse ! Ensuite rendez-vous à la plage où la famille ARNOULT, le cousin Maurice en tête, l'angevin Papillon se mettent à jouer les tritons.

Mardi 18 juin : Départ à 9 heures. On quitte Calvi et sa forteresse et aussi un vent violent qui a quelque peu troublé nos ébats. Le Mont Cinto nous salue du haut de ses 2710 mètres. Galéria et son golfe. Nous franchissons le col de la Croix et voici porto où nous déjeunons. Traversée des Calanches, un des plus surprenant spectacle de la nature. Arrêt à Cargèse qui possède deux églises face à face, la romaine et la grecque. Sagone et son golfe lumineux sous un soleil rayonnant. Tuiccia et sa jolie plage. Et nous arrivons à Ajaccio vers 19 heures. Toute la troupe loge à l'Hôtel des Calanches.

Mercredi 19 juin : Visite d' Ajaccio. Repos. Promenade en car dans les environs d' Ajaccio.

Jeudi 20 juin : Départ d' Ajaccio à 8 heures. Nous déjeunons à Ghisoni chez Antoine. Nous longeons le tumultueux torrent le Fiumorbo et traversons le défilé de Strette puis celui de l'Inzecca. Ghisonaccia, séjour de transhumance de Ghisoni. Nous longeons la côte Est toute sablonneuse, Solenzara et ses eucalyptus. Nous traversons Porto-Vecchio et sa forêt de chênes-lièges. La halte prévue à Porto-Vecchio est supprimée, l'hôtelier nous jouant un tour de passe-passe. Nous regrettons avec l'ami Papillon de ne pas rencontrer l'ami Lucien VALLI et nous nous rendons à Bonifaccio pour dîner. Excursion en mer pour la visite des grottes, visite de la vieille ville. Après dîner nous partons pour Propriano où un hôtel de secours nous attend, le magnifique Arena Bianca. Il est 23 heures, c'est l'heure de coucher les enfants !

Vendredi 21 juin : La plage est au pied de l'hôtel.

CHAMPAGNE
R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Les nageurs s'en donnent à cœur joie. Sébastien nous emmène visiter Sartène, bâtie en amphithéâtre sur un granitique de 289 m. L'ami HERMAL y rencontre une payse, institutrice à Sartène. Retour au Lido à Prochiano pour le déjeuner. Les Congressistes de 1967 se rappelleront le magnifique plat de langoustes qui nous avait été servi. En 1974 les langoustes sont toujours là. Le vivier en regorge ! Le patron s'est souvenu de notre dernier passage. En guise d'apéritif les nageurs pimentent une tête dans la Méditerranée. Un gros succès pour notre amie, la brune Annie, qui plonge toute vêtue. Vers 15 heures nous partons pour Ajaccio, distant de 225 km. Nous sommes dans le pays de l'olivier, Olmeto, à 10 km. d'altitude. Nous arrivons à l'Hôtel Yolanda situé à 10 km. d'Ajaccio dans le calme ensoleillé et reposant de la campagne au milieu d'un parc de 1 hectare, et la piscine.

Nous retrouvons à l'hôtel les amis DAUREL et Madame. Après le dîner nos amis HERMAL et Madame, ainsi que Papillon nous font leurs adieux car ils partent de bon matin vers 6 heures. Déjà nous avons laissé notre ami Pierre LEROY à l'entrée d'Ajaccio car il prenait son bain dans la soirée. Nos amis sont un peu tristes de nous quitter et notre pharmacien de Saint-Laurent-le-Vieil exprime son contentement du beau voyage qu'il vient de faire. Au revoir Papillon, au plaisir de nous rencontrer à Doué-la-Fontaine !

Samedi 22 juin : Dans la matinée une visite aux Sanguinaires par la mer. Le temps est magnifique, la mer

est calme. Sur les vedettes les dames prennent des bains de soleil. Visite du phare des Sanguinaires. Nos amis Charles WENGER et Madame nous ont quittés avant notre départ de l'hôtel, pour se rendre à Aléria continuer, dans un camp de vacances leur séjour en Corse. Notre troupe s'amenuise. Sébastien d'un volant vigilant nous emmène déjeuner à l'Auberge Seta à Bastelicaccia. Ce déjeuner gastronomique nous était offert par l'Agence Touristique pour nous dédommager de notre déconvenue de Porto-Vecchio. Le repas tint ses promesses. Rien que des produits corses. Le « brocciu » à l'eau de vie fut un triomphe ! Et ce fut l'heure des chansons. Notre ami Jules SCHONI entonna une vieille chanson de gefang, René HEUX et Marie-Louise HEUX nous firent admirer plusieurs facettes de leur talent de chanteurs et pour terminer PERRON fit chanter l'assistance sur une chanson de sa composition : « L'Amicale est bien là ! ». C'est l'heure du départ pour l'aéroport de Campo dell'Oro. Une Caravelle arrive sur la piste d'envol. C'est la nôtre. Nous embarquons sur la « Gascogne » qui va nous ramener à Orly. Il est 20 h. 20. Le vrombissement des moteurs. « Attachez vos ceintures ». Une dernière vision des Sanguinaires sous le soleil couchant. Aurovoir Ajaccio, aurovoir la Corse, aurovoir les amis de l'île, de cette Ile de Beauté qui nous a enchanté pendant les huit jours de notre voyage. Le Congrès de Bastia vient d'ajouter une nouvelle page d'amitié au Livre d'Or de l'Amicale VB-X ABC.

Henri PERRON.

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami Jean NASSOY, Résidence la Venise, rue du 4 Septembre, 72400 La Ferté-Bernard, avec son meilleur souvenir à tous.

Notre ami Pierre VAILLY, 71, rue des Sorins, 93100 Montreuil-sous-Bois, avec ses amitiés à tous ceux de l'Amicale et en particulier aux anciens d'Ulm. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami Jean MARTIN, 102, Avenue de Romans, 26000 Valence, adresse ses meilleurs souhaits de santé et de bonheur à tous les anciens VB de Schemelziem, Forêt noire et de Kirchofen près de Freiburg en Breisgau, Kommando de culture. « J'espère toujours avoir des nouvelles d'un ancien de ces deux kommandos — mais hélas !... et les années passent ». Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami Maurice GAMBLIN, 3, rue Kervaquet, 44490 Le Croisic, avec ses amitiés et ses meilleurs souhaits de santé pour tous et une heureuse retraite pour les plus de 60 !

Notre ami Emile COURBARON, rue des Juifs, 50 Montebourg, adresse son amical souvenir à tous.

Notre ami Guy BONNIN, 18, rue Montaigne, 17000 Saintes, nous écrit : « C'est une affaire qui marche. GEHIN va pouvoir arrêter ses comptes avec un mois d'avance ! J'espère bien que tous les adhérents sont disciplinés et comprennent qu'il faut faciliter la tâche d'amis qui se dévouent. Mes amitiés à tous ».

Nous n'avons pas à nous plaindre de la discipline de nos Amicalistes, mon cher Guy. Ils font, comme toi, sérieusement, leur devoir. Et c'est pour cela que notre Amicale marche. On félicite souvent le Bureau pour son bon travail, mais s'il n'était pas soutenu par la grande masse des adhérents de l'Amicale il ne pourrait pas tenir le coup. Et c'est avec des amis fidèles, comme toi, mon vieux Guy, que l'Amicale peut poursuivre, sans encombre, son petit bonhomme de chemin dans la voie de l'entraide et de l'amitié.

Notre ami Marcel BOURDEIX, 29, rue Armand Barbès, 87000 Limoges, adresse un amical bonjour à tous et surtout aux anciens de Braunlingen, Furtwangen et Vohrenbach avec son bon souvenir.

Notre ami Jean LEGRAS, 16, rue Roger Salengro, Pré-St-Gervais, adresse son amical souvenir à tous les anciens de l'Amicale et en particulier à ceux de Schramberg. Nous avons revu notre sympathique « docteur » le 3 mars à notre soirée de Montmartre, accompagné de son épouse. Il y avait bien longtemps que nous n'avions eu le plaisir de les rencontrer. Nous espérons qu'ils se feront moins rares.

Notre ami Elie BESSON, 63 Le Breuil-sur-Gouze, avec ses meilleurs souhaits pour l'Amicale et un amical bonjour aux anciens du 605.

Notre ami Louis BLIN, Chirurgien-Dentiste, 65, rue de Metz, 54 Nancy, avec son meilleur souvenir et ses meilleurs souhaits de santé à tous. Nous remercions l'ancien pensionnaire de la Zahnstation pour notre Caisse de Secours. Nos amitiés au « Roi des Bouthéons » !

Notre ami Robert SCHMITT, 9, rue de la Meurthe, Mont, 54360 Blainville-sur-L'Eau, avec ses souhaits sincères et cordiaux pour tous les copains du VB et l'es-

poir de voir un jour prochain les camarades du kommando d'Ebingen sortir de leur sommeil.

Notre ami Henri BRAVELLI, 34, Faubourg de Belfort, 90200 Giromagny, avec ses souhaits et amitiés à tous les copains de Rheinfelden. Un ancien de l'Alu.

Notre ami Michel CHARLIER, 9, Allée des Hêtres, 93340 Le Raincy, adresse ses meilleurs vœux de santé à tous les camarades du VB, sans oublier les copains des kommandos Elegast, Groudler et Honner.

Notre ami Gilbert MONS, Noailan, 33730 Villandraut, avec ses meilleurs vœux de santé à l'intention des membres de l'Amicale et en particulier à ceux de Saint-Blasien, Bereau, Halde et Saint-Georgen.

Notre ami Bertie GUERY, 18, rue Pasteur, Nancy, adresse ses meilleures pensées à tous et en particulier aux anciens camarades du Kommando Chiron-Barake de Tuttlingen.

Notre ami Yves LE BONNIC, 6, Avenue Vatièr, 94230 Cachan, avec son meilleur souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami André LACHENAL, Domaine St-François-d'Assise, Huppès 5, 78 La Celle-Saint-Cloud, adresse ses amitiés à tous et spécialement aux anciens du Walldo.

Notre ami Roger BERAUD, Quartier Pont Neuf, 26170 Buis-les-Baronies, avec ses vœux les plus cordiaux de meilleure santé aux malades et son bon souvenir à tous.

Notre ami Paul GEOFFROY, rue Ziwerpacha, 88140 Contrexeville, adresse un amical bonjour à tous les copains du VB et surtout aux potes de Sweningen.

Notre ami Emile RICHARD, Bourg Epièdes-en-Bauce, 45130 Meung-sur-Loire, envoie ses amitiés à tous les amis du Bureau et de l'Auberge. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami Adrien SOLANS, Lycée de Jeunes Filles, 65200 Bagnères de Bigorre, nous envoie un amical bonjour de Bagnères et des neigeuses Pyrénées. Merci Petitou !

Notre ami Jules FRANC, 10, rue Travot, 31 Toulouse, amitié et fraternelle camaraderie à tous les anciens P.G. avec ses meilleurs vœux de santé.

Notre ami Rémo CAPPELLETTI, rue Michel Cauty, Senonches, avec son bon souvenir et ses vœux de parfaite santé pour tous les Amicalistes.

(à suivre)

La manifestation du 8 Juin

Le samedi 8 juin, les Anciens Prisonniers de Guerre de la région parisienne, toutes associations confondues, ont manifesté à Paris, sur la voie publique. Cette manifestation primitivement prévue pour le 27 avril, avait été reportée en raison du décès du Président Pompidou et de la campagne électorale pour la désignation de son successeur.

Le but de ce rassemblement parisien était bien entendu d'attirer l'attention du nouveau Gouvernement sur notre problème numéro un : la révision du Décret d'application du 23 janvier concernant la retraite professionnelle anticipée.

Dès 14 heures, la Place Victor-Hugo, lieu de rendez-vous, voyait affluer, isolément ou par petits groupes, des camarades venus de Paris, de sa proche et de sa grande banlieue, mais aussi d'une dizaine d'autres départements plus éloignés.

Quelques instants plus tard, quand la Place, interdite à la circulation, fut entièrement occupée par les manifestants, trois orateurs successifs, dont Robert PAUMIER, secrétaire-adjoint de la FNCPG, ancien du VB, prirent la parole pour rappeler les motifs qui avaient amené tant d'anciens Prisonniers de Guerre à exprimer leur mécontentement dans les rues de la capitale.

Ils veulent avant tout que justice leur soit rendue et ils demandent, en priorité, l'application d'une loi votée à l'unanimité par l'Assemblée Nationale et le Sénat. Mais ils désirent aussi des solutions rapides pour d'autres questions pendantes depuis longtemps, telles que la parité de la retraite du combattant, le rapport constant, les forclusions et le 8 mai, pour ne citer que les principales.

A propos du 8 mai, un des orateurs nous a dit, avec humour :

— Je peux vous annoncer que le 8 mai 1975 sera une journée officiellement chômée et payée. Parce que les Pouvoirs publics en ont ainsi décidé ? Eh bien non ! Tout simplement parce que le 8 mai prochain tombera le jeudi de l'Ascension !

□

Précédé de 400 drapeaux, un long défilé s'est ensuite dirigé lentement, en bon ordre, par l'Avenue Victor-Hugo, jusqu'à l'Arc de Triomphe. Les premiers arrivants parvenaient au Rond-Point de l'Etoile, alors que la fin du cortège piétinait encore sur la Place Victor-Hugo.

Lorsque les derniers rangs eurent atteint les abords de l'Arc de Triomphe, une gerbe de fleurs fut déposée sur la tombe du soldat inconnu, au cours d'une cérémonie d'une très haute tenue.

Cette manifestation, remarquablement organisée s'est déroulée, tout au long de l'après-midi, dans le plus grand calme et avec beaucoup de dignité.

Le même jour un rassemblement similaire s'est tenu à Lyon, avec 6.000 participants.

Auparavant, d'autres manifestations avaient eu lieu à Nancy, à Rennes et dans plusieurs autres capitales régionales.

Tout ceci prouve que les Anciens Combattants sont bien déterminés à faire valoir, par tous les moyens, leurs droits à réparations.

Et comme l'a fort justement rapporté Léopold MOREAU, Vice-Président de la FNCPG :

« En 1972, un Ministre des Finances a dit, en substance, qu'un gouvernement qui se respecte doit toujours tenir ses promesses. Eh bien, puisque des promesses nous ont été faites, elles devront être tenues ! Et nous y veillerons ! ».

Maurice ROSE.



COURRIER

Notre ami P. VAILLY nous envoie de Chamonix une carte de vacances : « Il y a un an je jouais les spéléologues au gouffre de Padirac, aujourd'hui les alpinistes. Malgré le changement d'altitude tout va bien. Recevez toutes mes meilleures amitiés Ulmistes.

Une carte de Lourdes de notre vice-Président Lucien VIALARD : « Que l'an prochain nous soyons tous réunis et nombreux ! Cordialement ».

CARNET NOIR

Nos amis André BALASSE et Madame ont la douleur de nous faire part du décès de M. Alfred CLERVOIX, Ancien Combattant de 14-18, leur père.

Les obsèques ont été célébrées le 28 mai 1974 en l'église de Saint-Leu-la-Forêt.

Nous présentons nos sincères condoléances à cette famille dans la peine.

Raymond CROUTA nous a quittés

Notre « Doyen » des Anciens d'Ulm s'est éteint après une longue et douloureuse maladie. Excellent camarade, dévoué à notre cause, il avait su apporter à notre Amicale le dévouement d'un Amicaliste fervent et fidèle.

Toujours présent, tant au Bureau de l'Amicale VB-X ABC qu'à nos réunions mensuelles et manifestations soit à Ulm ou en Corse...

Il nous quitte trop tôt lui aussi. Nous conserverons de lui ce souvenir respectueux d'un homme de cœur, sensible et toujours prêt à se dévouer et rendre service.

A Madame CROUTA, à sa fille Huguette, nous renouvelons notre vive sympathie et toutes nos condoléances attristées.

L'inhumation a eu lieu le 6 juin à Briare. Une importante délégation des Anciens d'Ulm rendait un dernier hommage à ce compagnon des heures douloureuses du temps passé, au-delà du Rhin. Ils garderont le souvenir ému d'un homme de cœur généreux et bon.

Mme YVONET et notre camarade SCHROEDER ont accompagné notre infortuné camarade jusqu'à Briare où avait lieu un service religieux.

Etaient présents à la levée du corps :

LANGÉVIN, GEHIN, YVONET et Madame, DUEZ, ARNOULT et Madame, COURTIER, SCHROEDER, BLANC, VIALARD, FAUCHEUX.

CARNET BLANC

Notre ami Paul PERREL et Madame, de La Bresse, ont la joie de vous faire part du mariage de leur fils Jean-Paul, avec Mlle Mireille SOUVAY, le 15 juin 1974.

Nous adressons nos félicitations aux heureux parents et nos souhaits de bonheur aux jeunes époux.

M. et Mme Marcel BELMANS-TOURNAY ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Pierre, avec Mlle Marie-Claire WANSART, le 29 juin 1974.

Nous adressons nos félicitations à nos amis belges et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

Informations sur la retraite

La loi sur la retraite anticipée a été étendue, par Décret, aux professions agricoles, commerciales, industrielles, artisanales et libérales.

Ces décrets ont été publiés au Journal Officiel du 16 mai 1974. Ils sont au nombre de 8 et portent tous la date du 15 mai 74.

Voici leurs numéros :

Décrets en Conseil d'Etat :

- N° 74426 (travailleurs non salariés de l'agriculture)
- N° 74427 (salariés agricoles)
- N° 74432 (travailleurs non salariés des professions artisanales)
- N° 74433 (travailleurs non salariés des professions commerciales et industrielles)
- N° 74435 (travailleurs non salariés des professions libérales)

Décrets simples :

- N° 75428 (travailleurs, salariés et non salariés des professions agricoles)
- N° 75434 (travailleurs non salariés des professions artisanales, commerciales, industrielles)
- N° 75436 (travailleurs non salariés des professions libérales)

Tous ces décrets reprennent sans changement les dispositions du décret d'application du 23 janvier 74, avec l'échelonnement des âges entre 1974 et 1977.

Retraites des Cadres et Retraites Complémentaires

Les démarches entreprises auprès des Caisses de Cadres et des Caisses complémentaires ont abouti favorablement.

En conséquence, l'Association générale des Institutions et Retraites des Cadres (A.G.I.R.C.), ainsi que l'Association des Régimes de Retraites complémentaires (A.R.R.C.O.) sont désormais d'accord pour liquider les retraites des anciens combattants et anciens prisonniers de guerre sans abattement, avant 65 ans.

Mais elles s'en tiennent, bien entendu, rigoureusement, aux dispositions du décret du 23 janvier 1974, c'est-à-dire que seuls les anciens P.G. âgés de 64 et 63 ans peuvent prendre leur retraite, au taux plein, en 1974.

S. A. TRANSPORTS Roger MONNIER

7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accéléchés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

KOMMANDO 605

REUNION DU 2 JUIN 1974 A BERNAÏ (Eure)

La réunion du 605 à Bernay le 2 juin dernier a magnifiquement tenu ses promesses, avec une seule ombre toutefois : trop peu de camarades avaient répondu à l'appel de M. JONSSON et de P. MARTIN.

Etait présents : L. CORTOT, J. FAIVRE, R. GROS, M. JONSSON, P. LEPELTIER, R. MARTEL, B. OLLIVIER, chacun avec son épouse et bien entendu P. MARTIN ainsi que leur fille et gendre. Deux « nouveaux » ont été accueillis avec une joie particulière Pierre HENRY et Gabriel MOUNIER qui se sont déclarés très heureux de ces retrouvailles. Des camarades s'étaient excusés dont certains pour raisons de santé, mais par ailleurs beaucoup d'autres n'avaient pas donné signe de vie.

Vers 11 heures, nous avions rendez-vous à la pisciculture de P. MARTIN qui nous fit l'honneur de ses magnifiques installations et nous « initia » à l'élevage des truites. Puis, après un apéritif offert par nos hôtes, nous nous retrouvions autour d'une bonne table à l'Hôtel d'Angleterre à Bernay, table succulente, mais surtout joie intense d'être à nouveau avec des copains de Neumünster, d'évoquer les vieux souvenirs que les années effacent à peine.

Le lundi de Pentecôte fut encore une occasion pour quelques uns, après une visite à l'Abbaye du Bec-Hellouin, de déjeuner en commun et de passer une agréable journée.

Merci à P. MARTIN et à son épouse qui avaient si bien organisé cette réunion de Bernay. Les participants se sont bien promis d'être à Besançon en 1975, en principe à la Pentecôte le 18 mai. Ils espèrent y reprendre contact avec tous les amis de l'Est.

L. CORTOT.

P.S. Nicolas SAVASTANO voudra bien donner sa nouvelle adresse à M. JONSSON, 285, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Après le Congrès de l'U.N.A.C. du Sud-Ouest

Notre Lien de Mai, informait que notre Vice-Président, Henri STORCK représenterait notre Amicale à Tarbes, le 26 mai, au Congrès de l'U.N.A.C. du Sud-Ouest.

Sous un soleil déjà chaud, avec en toile de fond les cimes neigeuses des Pyrénées, les anciens P.G. du Sud-Ouest, des 8 heures se groupaient devant l'Hôtel de Ville de Tarbes. Nombreux étaient arrivés la veille. De nombreux X.B. de Condom et du Gers précédèrent un car amenant nos amis du Bordelais, notre camarade MARVIER de Bordeaux prend sa retraite cette année et nous enverra de ses nouvelles plus souvent. Il se rappelle aux bons souvenirs des anciens de Sandbostel. A 9 heures les différentes salles de la Mairie recevaient les Amicales présentes, pour les rapports propres à chaque Amicale. Notre vice-président pu s'entretenir avec plusieurs de nos amis.

En fin de matinée, départ pour le monument aux Morts pour le dépôt d'une gerbe. Au retour à l'Hôtel de Ville, M. le Maire de Tarbes nous souhaitait la bienvenue et nous offrait le traditionnel vin d'honneur. Nous devons signaler que ce dimanche, se déroulait les cérémonies de Première Communion et M. le Maire, pour nous faire l'honneur de nous recevoir avait quitté cette cérémonie à laquelle participait son petit-fils. Merci M. le Maire !

Sur le retour, STORCK et Madame eurent le plaisir de passer une journée avec les amis DUBRULE, qu, en dehors de ses tournées, l'infatigable et bricoleur DUBRULE signole sa « ième » résidence. Ils envoient leurs amitiés à tous. Puis ce fut Biganon qui retint nos voyageurs. Nos amis Germaine et Maurice BARON envoient leurs amitiés à tous. Maurice, malgré son handicap, conserve le moral ; il dévore la bonne cuisine de sa Germaine et cela le maintient en forme. Sur le retour, nos amis prirent le chemin des écoliers et firent une halte à Ste-Foy-la-Grande et furent heureux de constater une amélioration de la situation de notre ami REYNALD qui envoie ses amitiés à tous les V et X. Remontant vers leur Anjou, Jeanne et Henri passeront une agréable journée à Saint-Palais en compagnie de Jeanne et Armand ISTA, assez inquiets de la santé de maman ISTA.

Après ce long périple un repos s'impose à notre Vice-Président, qui transmet ses sincères amitiés à tous.

H. S.

Marcel NADLER

Une communication téléphonique de Mme Lily NADLER, dans l'après-midi du lundi 8 juillet m'apprenait la dramatique nouvelle : Marcel était décédé !

Notre ami à tous, notre camarade de captivité, Marcel NADLER, venait à 62 ans de nous quitter, simplement, victime d'une défaillance cardiaque, rappelé par Celui qui est maître de nos destinées.

Depuis huit mois notre ami luttait contre un mal implacable, une pancréatite, soutenu par les soins attentifs d'une épouse admirable de dévouement et de sollicitude. Il a lutté en vain.

Marcel NADLER fut une figure du Stalag VB. A la libération de Georges HOMEYER il fut appelé au Stalag pour remplir les fonctions d'Homme de Confiance.

Ce n'est pas à ce poste que je l'ai connu. Pendant trois ans il fut l'Homme de Confiance de l'Hôpital du Waldhotel. Et surtout il fut l'animateur des loisirs à l'hôpital. Sa vive intelligence et son esprit critique le firent rapidement organiser des spectacles ravissants où il prenait une part très active. Avec son ami Armand DESSEIGNE il partageait la direction de la troupe théâtrale. L'un et l'autre ne sont plus. A un an d'intervalle.

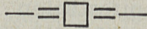
Marcel était la droiture même et nous recherchions son amitié. Nous avions sympathisé dès notre rencontre et notre camaraderie s'était peu à peu transformée en amitié fraternelle.

Jusqu'à son ultime départ il demeura un membre et un ami fidèle de l'Amicale. Notre Caisse de Secours n'avait pas de plus ardent fournisseur.

Les obsèques eurent lieu le 11 juillet en l'église Saint-Vincent de Paul (Haie Bergerie), 78450 Villepreux.

Le Comité Directeur de l'Amicale VB-X ABC présente à Mme Marcel NADLER son épouse, à ses enfants, à ses petits-enfants, à toute sa famille ses sincères condoléances. Le Lien dont il fut un collaborateur émérite se joint au Comité Directeur pour adresser à cette famille dans la peine ses condoléances émues.

H. PERRON.



CARNET ROSE

Nos amis Antoine PONTANA et Mme, 9, rue de la Croix, 13007 Marseille, sont heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième petit-fils Philippe à l'Amicale VB ainsi qu'aux anciens K.G. du Stalag VB et kommando de la Tannerie de Tuttlingen, en souhaitant à tous un très cordial souvenir.

Nous adressons nos vœux de longue vie et de prospérité au nouveau petit VB et nos compliments aux heureux parents.

Un troisième petit-fils prénommé Vincent chez nos amis DULONG, de Beaufort-en-Vallée.

Baptisé au Layon par le grand-père (il en a du fa-mieux), le jeune Vincent est assuré de faire son chemin dans la vie. Tous nos compliments aux grands-parents au papa et à la maman et longue vie au petit amicaliste.

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

CARNET NOIR

Nos amis Julien DUEZ et Madame ont la douleur de nous faire part du décès de M. Raymond DUEZ, survenu le 20 juin 1974 dans sa 89^e année à Montdidier (80).

Les obsèques religieuses ont eu lieu le samedi 22 juin en la chapelle de l'Hôpital de Montdidier et l'inhumation au cimetière d'Herblay.

Les Anciens d'Ulm, le Bureau de l'Amicale et leurs nombreux amis adressent à cette famille éprouvée leurs sincères condoléances.

C'est avec une grande émotion que nous apprenons le décès de notre grand ami Maurice PARROT, Officier des Palmes Académiques, Directeur Honoraire de l'Office d'H.L.M. de Montrouge, survenu le 18 juin 1974 au Kremlin-Bicêtre, dans sa 71^e année.

Le service religieux a été célébré le 21 juin en l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Montrouge. L'inhumation eut lieu au cimetière de Montrouge.

C'est une grande figure du Stalag VB qui disparaît. Maurice PARROT est un des fondateurs du journal du Stalag « Le Captif de la Forêt Noire ». Tout ce qui touchait à l'art attirait sa vive intelligence. Poète inspiré il écrivait en captivité de magnifiques poèmes qui en 1957 furent réunis dans une plaquette « Quelques vers... » dont seuls quelques amis possèdent un exemplaire. L'écrivain Hugues LAPAIRE dans la préface donne une opinion de critique sur l'œuvre de Maurice : « J'aime vos poèmes qui ne manquent pas de qualités. Assez d'originalité, beaucoup de sentiment ; la sentimentalité vous inspire même des images heureuses... ».

Avec la complicité des Médecins français et du Laboratoire du Waldho où trônait notre regretté ami BORREL, Maurice PARROT fut rapatrié comme D.U. en 1942. Il n'a jamais cessé de soutenir notre œuvre d'entraide et ces dernières années il ne put participer à nos manifestations amicales c'est à cause d'un état de santé assez préoccupant.

A Madame Maurice PARROT, à ses enfants, à toute sa famille, les Anciens du Stalag VB et le Bureau de l'Amicale présentent leurs sincères condoléances.

Aux obsèques notre ami REZ représentait l'Amicale.

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès de Mme JEANGORGES, épouse de notre grand ami Bernard JEANGORGES, survenu le 30 juin 1974 à La Bresse (Vosges).

La gentille hôtesse de l'Hôtel du Vieux Moulin, celle que nous appelions familièrement « la tante Jeanne » n'est plus. Mais son souvenir restera toujours parmi nous. Nous reverrons toujours son éternel sourire nous accueillir à son fraternel foyer. Ce n'était pas une hôtesse qui nous recevait dans son Vieux Moulin mais une amie. Les Anciens VB la connaissent bien. Elle était toute bonté et gentillesse.

A notre vieux ami Bernard, à son mari dans l'affliction, à notre « Grand » du Waldho nous apportons nos mots, nos simples mots, pour lui dire que nous partageons sa peine et que nous comprenons sa détresse. Mais il sait que l'amitié des anciens P.G. ne lui fera jamais défaut et qu'il peut compter sur leur dévouement. Ils sont auprès de lui dans le malheur qui vient de le frapper.

Les obsèques de Mme Jeanne JEANGORGES se sont déroulées le 3 juillet au milieu d'une assistance considérable.

A Bernard, à la famille, au personnel du Vieux Moulin, le Comité Directeur présente ses sincères condoléances au nom de tous les Amicalistes VB-X ABC. Notre Lien qui avait en « tante Jeanne » une lectrice assidue y joint ses condoléances émues.

Nous apprenons le décès de notre camarade et fervent amicaliste Adrien SCHMIDT, 48, rue Klébert 68800 Thann, après une longue et pénible maladie.

Amicaliste de longue date, notre camarade était un ancien de Heuberg. Ses obsèques se sont déroulées à Thann. De nombreux P.G. de la section, dont il était le porte drapeau l'ont accompagné à sa dernière demeure. Notre ami Michel MURIS, représentait l'Amicale.

A la famille de notre camarade, le Bureau de l'Amicale présente ses sincères condoléances.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X ABC

Dépôt légal : 2^e trimestre 1974.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne